7e année — Ottawa et Hull, Jeudi, 27 Août 1885 — No. 184

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0
Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur — "RELIGION ET PATRIE" — LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Août 1885

Aux Délégués Français

Vous êtes revenus après bien longue ab-
[sence,
Mais vous pouvez encor retrouver sous nos
[cieux,
Sentant battre nos cœurs, un reflet de la
[France.

Salut, frères aimés, nos hôtes gracieux.

Quand vous êtes partis aux jours de dé-
[faillance,
Nous n'avons point fermé le livre glorieux,
Dont nos glaives poussés par la même vail-
[lance
Enrichissaient alors l'histoire des aïeux.

Nous sommes restés seuls, en face des tem-
[pêtes ;
Plus d'un siècle de lutte a passé sur nos
[têtes
Sans les courber jamais pendant ces longs
[combats.

Vous revenez enfin, vous nous offrez vos
[bras,
Soyez les bienvenus ; au sein de la famille
Quand l'aîné vient s'asseoir, voyez : quel
[beau jour brille.

P. J. Ubalde Beaudry.

27 Août, 1885.

Les Délégués Français à Ottawa

L'ARRIVÉE

Les délégués français, accompagnés de M. le curé Labelle, sont arrivés à la gare Union, *vid* le Pacifique Canadien, à 12.23 p. m.

Ils sont au nombre de 50, tant hommes que femmes, et voici la liste de ces illustres visiteurs aussi complète que nous avons pu nous la procurer : M. de Molinari, économiste ; Mlle de Molinari ; M. Lalonde, Madame Lalonde, Mlle Lalonde, M. l'abbé Meugin ; M. de la Vernette, M. le vicomte de Bouthillier, M. de la Bonnardière, M. vicomte de Berthier, M. le baron d'Astre de Landsberg, M. Charles Blanc, M. Joliot, M. Hercule Morel, M. Morel, M. Bay, M. Perrotin, M. J. Coquille, M. Henri Roumel, M. Acquerid, M. Paul Laboure, M. Eugène Raynaud, M. Haackman, M. Hospied, M. le Dr Carpentier Morricourt, M. Duguet, M Demanche, M. Léon de la Brière, M. Louis Magny, M. Penaud, M. C. Letort, M. Tiret Bognet, M. Agostini, Mde Agostini, M. le curé Labelle, M. Foursin-Escande.

Ils ont été reçus à la gare par Son Honneur le maire McDougall, le comité des citoyens, les échevins de la ville. les autorités religieuses, représentées par MM. les abbés Bouillon, Prud'homme, Boucher, les R. R. Pères Tabaret, supérieur du collège d'Ottawa, Gendreau, Fillâtre, O. M. I, et une foule considérable et enthousiaste.

De là ils se sont rendus, en passant par la rue Wellington, galamment décorée de pavillons anglais et français pour la circonstance,

CHEZ LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL,

qui les a reçus à son bureau, dans la bâtisse Est des édifices parlementaires. Les délégués ont été l'objet d'un très-cordial accueil de la part de Son Excellence et se sont retirés enchantés de cette première étape de leur visite dans la capitale du Canada.

A l'hôtel de ville, où ils ont été ensuite conduits, M. le maire McDougal leur a souhaité la bienvenue en anglais, puis la magnifique adresse suivante leur a été lue par M. Benjamin Sulte, au milieu des applaudissements chaleureux et répétés de la foule qui avait envahi toute la salle :

M. le président et messieurs le membres de la délégation française,

Je suis heureux de vous souhaiter, au nom de mes concitoyens, la bienvenue dans la capitale du Canada.

Vous rencontrez ici, comme à Halifax, à Québec et à Montréal, une population issue de races diverses et travaillant avec harmonie à son développement national. Nous avons pour principe de procurer à nos compatriotes la plus grande somme de bien possible, la liberté de pensée, de parole et d'action, et de leur inculquer le respect du bien d'autrui.

La nature a donné aux Canadiens un territoire presque sans bornes ; elle les invite à utiliser les trésors inépuisables qu'il renferme, pour l'avantage de tous. Afin de remplir son vœu, nous appelons l'industrie et le capital ; aussi accueillons-nous toujours avec bonheur, comme des frères, ceux qui veulent s'associer à nos destinées. Avec un redoublement de cordialité, nous pressons aujourd'hui la main des fils de la vieille France, dont le rôle a été grand et noble dans la découverte et la colonisation de notre pays.

Vous le savez, messieurs, le Canada est de nos jours, l'un des pays les plus libres et les plus rationnellement progressifs. Son prodigieux avancement est dû à une succession d'hommes qui de tous temps, se sont enorgueillis de tirer leur origine de l'Angleterre ou de France.

Depuis près de dix siècles, ces deuximmortelles nations,soit alliées dans la paix, soit luttant avec gloire, l'une contre l'autre, sur les champs de bataille, sont restées les arbitres de la civilisation. Oubliant les querelles traditionnelles du vieux monde. leurs descendants vivent ici côte à côte ; une grande pensée les inspire, je le repète : celle de la liberté pour tous, dans le sens le plus large et le plus vrai.

Les Anglo-Canadiens se plaisent à reconnaître la part que les Canadiens-Français ont eu à tout ce qui, au milieu de nous, est digne du souvenir de la postérité.

Sur la colline du Parlement que vous voyez d'ici, s'élève la statue d'un de nos plus grands hommes d'Etat. Il était, messieurs, de votre race. Nous n'avons pas eu de patriote plus éclairé, ni de penseur aux plus larges vues. Ses ancêtres, qui portaient comme lui le nom de Cartier, étaient de la famille du découvreur du Canada.

Dans les études historiques, l'élément français nous a donné Garneau, et dans les autres parties de la littérature, dans les sciences, dans les arts, il a fourni des noms dont tous les Canadiens français ont raison d'être fiers.

Nous espérons que vous emporterez de votre passage cette impression que le Français n'est pas ici sur une terre étrangère.

Les habitants de cette ville saluent avec joie votre arrivée. Ils sont animés du désir de voir s'attacher à la fortune de leur jeune pays ceux qui, comme vous, messieurs, veulent bien s'intéresser à ses progrès dans l'ordre de l'intelligence et de l'industrie.

Connaissant le rôle que la femme française sait prendre si habilement dans les entreprises des hommes de son pays, je ne dois pas manquer l'occasion d'attirer les yeux de vos aimables compagnes de voyage sur les beautés du Canada, et j'espère qu'elles se plairont à seconder par leur influence la belle cause que nous servons. Je prie donc ces dames de recevoir mes compliments de bienvenue avec autant de plaisir que j'ai à les leur offrir.

F. McDougall,
Maire.

Ottawa, 27 août 1885.

Cette adresse, admirablement faite au double point de vue littéraire et calligraphique, a été préparée en anglais par M. Lett, greffier de la cité, traduit avec beaucoup de talent par M. A. A. Boucher, assistant greffier du Sénat, et non pas par M. Alfred Garneau comme il a déjà été annoncé, écrite par le capt. Edmond Fréchette et enluminée par M. Joseph Aubé, notre artiste bien connu.

Dans sa réponse, M. de Molinari a remercié les citoyens d'Ottawa de leur bienveillant accueil,déclarant qu'on les a si bien habitués à ce genre de réception depuis leur arrivée au Canada que presque plus rien ne les surprend.

Après avoir mentionné les grands spectacles de la nature canadienne qu'ils ont jusqu'à présent admirés, et prédit le brillant avenir qui est réservé à notre peuple en Amérique, il a fait l'éloge de l'esprit de tolérance sociale et économique, qui règne dans nos rangs, ajoutant que plusieurs peuples europeens pourraient à cet égard apprendre beaucoup à notre école.

Son allusion au drapeau tricolore, qu'il a vu flotter dans nos rues à côté du drapeau britannique, a été couverte par une immense salve d'applaudissements.

M. de Molinari a terminé en disant que la France est désireuse d'envoyer ses capitaux au Canada, de nouer des relations commerciales plus intimes avec notre pays.

Immédiatement après cette cérémonie, il y a eu, en présence des délégués, une grande parade des pompiers d'Ottawa, qui ont dignement soutenu leur réputation en cette occurrence.

De l'Hôtel de Ville on s'est rendu

AU RUSSELL,

où un lunch très-riche, véritable pièce de gourmet, a été servi à une centaine de convives y compris les délégués.

Au moment où nous mettons sous presse, nos aimables hôtes français, escortés par les membres du comité de réception, sont à visiter les principaux édifices, les sites féériques et les industries diverses de la capitale.

Pour terminer, nous empruntons à un album photographique d'Ottawa, qui leur a été offert comme souvenir de leur passage parmi nous, les lignes suivantes, dues à la plume toujours si féconde et si élégamment savante de M. Benjamin Sulte, et que l'on pourrait intituler :

HISTOIRE DE LA VALLÉE DE L'OTTAWA.

La vallée d'Ottawa, connue depuis près de trois siècles, grâce aux voyageurs français qui l'ont parcourue les premiers, a été longtemps le grand chemin du commerce des pelleteries entre les régions de l'ouest et le fleuve St Laurent. Les débuts de sa colonisation datent de notre siècle. Au commencement du blocus continental, l'Angleterre tourna les yeux vers ses colonies lointaines, dans l'espérance d'en tirer des ressources semblables à celles que l'Europe menaçait de lui enlever. Le Canada possédait d'immenses approvisionnements de bouche et des bois de construction en quantité suffisante pour alimenter tous les marchés du monde.

La province de Québec fournit ses blés ; l'Ottawa abattit ses forêts. Dès l'année 1806, le premier train de bois suivait le cour de l'eau et était reçu à Québec par les navires d'outre-mer. Alors s'ouvrit une exploitation immense, dont la description mériterait une place dans l'histoire de ce continent. Le travail appelle les hommes. Après avoir attiré à lui les enfants de nos vieilles paroisses, il fit venir des bras de l'Europe. Une population nomade, flottante, cosmopolite, se répandit de Montréal en remontant l'Ottawa, jusqu'au lac Témiscamingue. Petit à petit, ces hommes se fixèrent sur les bords de la rivière et y formèrent des établissements, de distance en distance, premières étapes de la marche de la civilisation dans ces contrées barbares. On arriva de la sorte à l'année 1820.

Le gouvernement Britannique, désireux de conserver sa prépondérance sur le Saint Laurent et les grands lacs, conçut alors le projet d'un canal militaire reliant Montréal à Kingston. La rivière Rideau fut désignée pour opérer cette réunion des eaux de l'Ottawa et du lac Ontario, de manière à éviter les rapides de Lachine et autres qui mettaient obstacles à la navigation du St Laurent. Le duc de Wellington adopta ce tracé.

Le colonel By, à la tête des ingénieurs voyaux, planta sa tente sur le promontoire où est aujourd'hui le Jardin Public, construisit les écluses du canal Rideau, détourna le bras de cette rivière et donna son nom (Bytown) à la bourgade qui naissait sous ses yeux. En 1830 le canal était terminé. La ville grandissante prit le nom d'Ottawa vingt-cinq ans plus tard.

Au nombre des premiers habitants se trouvaient des Canadiens-français. Ceux-ci ne tardèrent pas à former un quartier distinct. Ils y maintenaient leur langue, leurs traditions et coutumes. Longtemps, ils furent la toute petite minorité dans ce milieu nouveau, mais, graduellement, on les vit se multiplier et devenir le quart, puis le tiers, et enfin près de la moitié de population.

Le commerce du bois donna la vie à Bytown. C'est encore lui qui tient ici la première place dans le mouvement de l'argent. Vers 1860, la construction des édifices parlementaires ajouta aux revenus de la localité. Les industries suivirent. La population augmenta très-rapidement. Elle est arrivée à trente mille âmes. Visiblement la ville ne peut plus tirer du commerce du bois autant de revenu que par le passé ; le gouvernement lui rapporte moins qu'il y a dix ans ; les chemins de fer la traversent en tous sens, mais ne sauraient lui conférer de grands avantages, si elle ne créait pas d'industries dans son sein par l'exploitation des ressources naturelles qui abondent autour d'elle. C'est pourquoi, autant et plus que les autres villes du Canada, elle désire attirer l'attention des capitalistes étrangers sur les ressources qu'elle offre à l'activité humaine. Précédant l'époque où elle sera une grande ville, elle a travaillé avec tant d'ardeur qu'elle est déjà presque une ville complète dans son organisation. Sur ses places publiques, dans les belles rues qui la divisent, croissait, il y a cinquante ans, la forêt primitive. Où est l'hôtel de ville, sur la colline qui porte le parlement, dans les endroits où s'élève la superbe construction de l'Institut Canadien-Français, les animaux avaient leurs repaires. Les hommes qui ont vu cet état de choses sont à peine des vieillards ; ils connaissent la valeur de la contrée qui environne Ottawa et ils lui prédisent un avenir brillant.

La réception des étrangers qui désirent se rendre compte de nos ressources est toujours cordiale. Aucun d'eux n'a encore exprimé de doute sur la destinée prospère de cette capitale, choisie comme siège du gouvernement parcequ'elle est tout à fait dans les conditions voulues pour donner à ce vaste pays un centre digne de lui et susceptible de grandir dans la mesure des besoins du temps.

L'album que nous présentons aux visiteurs français était photographié et allait entrer dans le commerce, lorsque nous avons eu le plaisir d'apprendre l'arrivée de ces aimables touristes. Les inscriptions anglaises qui sont au bas des pages, accouplées au texte français que nous leur dédions, montre que les deux races et les deux langues sont ici sur un pied d'égalité parfaite.

La description écrite de nos principaux monuments n'ajouterait rien à la valeur du présent album. L'œil voit, l'esprit comprend le dessin qu'on leur présente. Les ponts Dufferin et des Sapeurs disent assez que le canal Rideau coupe la ville. Les églises sont plus que des ornements ; elles parlent d'elles-mêmes. Les banques sont des constructions imposantes parcequ'elles font de grandes affaires. Nos hôtels ressemblent à des palais, à cause de la classe nombreuse des voyageurs importants qui nous visitent. Tout cela calculé donne un beau chiffre.

Quant aux institutions publiques, elles sont essentiellement canadiennes, c'est-à-dire très-libres. Il n'y a pas lieu d'en parler à des gens qui connaissent déjà ces choses par l'étude des livres.

L'élément français est chez lui à Ottawa. Aucun autre ne l'y a devancé dans la voie du progrès. La capitale est bien, sous ce rapport, une représentation de tout le Canada.

Nous ne dirons rien des paysages qui embellissent toute la région de l'Ottawa. Ils sont superbes ; ils complètent les dons que la nature nous a prodigués. Montagnes, vallées, rivières, cascades, grandes chûtes d'eau, champs cultivés, villages pittoresques, lieu de chasse et de pêche, tout s'y réunit pour le plaisir et le charme de l'existence.

Les ressources matérielles sont tellement nombreuses que les énumérer serait fatiguer le lecteur. Nos immenses forêts sont des magasins d'où l'on peut tirer des bois de toute espèce, depuis les mâts des grands vaisseaux jusqu'au manche à balais. Les plançons, les madriers et les planches de l'Ottawa sont demandés en Angleterre, aux Etats-Unis et dans les Antilles. Les scieries de notre ville sont les plus grandes du monde.

A deux pas de nous, des mines de fer inépuisables et de première qualité attendent l'industrie pour produire la richesse. Les phosphates pavent une partie de nos territoires. La plombagine abonde partout. Les terres propres à la fabrication de la brique ; les argiles pour les faïences ; les pierres de construction ; les pierres lithographiques ; le mica, les conglomérats et les marbres se présentent à tout moment et par masses imposantes. Au milieu de tout cela des terres que la moindre culture rend florissantes ; des prairies arrosées abondamment; des pâturages qui n'ont point de rivaux.

Le climat rigoureux durant l'hiver, chaud en été, admirablement calculé pour l'homme, la bête et le végétal, invite la colonisation.

Que faut-il de plus ? Des lois sages et protectrices ; la liberté pour tous. Nous avons cela !

MGR GRAVEL

L'installation de Mgr Gravel à Nicolet a été, paraît-il, une des plus belles démonstrations du genre qu'on ait vues en Canada. Elle a eu lieu avec tout l'éclat et toute la pompe possibles. Les citoyens de Nicolet et du nouveau diocèse ont accueilli leur premier pasteur avec un empressement et un zèle qui leur font le plus grand honneur. Ils ont témoigné ainsi de leur parfait accord avec Rome, avec le Saint Siège, en même temps que de leur affection respectueuse pour leur évêque. Nous les en félicitons, et nous offrons, à notre tour, nos humbles hommages à Sa Grandeur.

A l'occasion du voyage de samedi à Valleyfield, il y aura dimanche soir une charmante représentation pour le bénéfice des excursionnistes. Qu'on ne manque pas d'encourager la musique de Ste Anne en cette circonstance.

Pensionnat de N.-D. du Sacré-Cœur
RUE RIDEAU.
La rentrée des classes dans cette institution aura lieu
MARDI, le 1er SEPT.
Pour les conditions voir circulaire, ou bien s'adresser à la
DAME SUPERIEURE,
Couvent de la rue Rideau

CHARBON
LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX
Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,
A bord des Chars seulement
Bas prix. Qualité garantie.
J. G. BUTTERWORTH & Cie.,
86 RUE SPARKS.

VERITABLE
Vente Complète
D'ARTICLES DE MODES
ET DE
MARCHANDISES DE GOUT
A
25 CTS. DANS LA PIASTRE !
En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.
LE STOCK COMPREND:
Chapeaux garnis et non garnis,
Belles plumes d'Autruche,
Conidérable assortiment de nouvelles dentelles,
Soies, Satin, Velours et Rubans,
Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames,
Falbalas en dentelle ou en batiste.
VALEUR SPECIALE.
Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.
Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent
A LA
GRANDE VENTE
D'ARTICLES DE MODES.
E. Woodcock
39, RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa
SOUS LA DIRECTION DES
RR. PP. OBLATS, O. M. I.,
Confère les Grades Universitaires
Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial
Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.
Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort gt de l'hygiène ; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.
Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.
CONDITIONS
Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et racommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février ;
Cours classique, par semestre.....$30.00
Cours de génie civil.....35.00
Cours commercial.....75.00
EXTRAS :—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale.
Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement.
Les cours s'ouvriront le 2 septembre.
Le prospectus est envoyé sur demande.
TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoïdes : Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Puissanc
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du foie. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraiches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

—Si vous souffrez des affectations billieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE Prix 25c. la boite. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarty Ottawa.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 bruleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q."
9 oct 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

LIGNE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'ete commençant Lundi, 27 Juillet 1885

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 20	4 25	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 35	8 30	9 00
	a.m	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal..	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	12 23	11 25	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montreal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" " Arr. à Ottawa à 5.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
W. WHYTE
Surintendant-général
C. VANHORNE,
Vice-Président.

AVIS

Toutes perrsonnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus.

Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

DIAMOND DYES

Partout on reclame à grands cris le Dyamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugue le monde, éblouissant tous les yeux.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND

No. 38, RUE BESSERER

(Près du bassin du Canal.)

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de $2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'etablissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Cpmpagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, **UN RABAIS** de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement :

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec inférêt. Des Débentures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau,
CHARLES DRINKWATER,
13 mars 1885—1a Secrétaire.

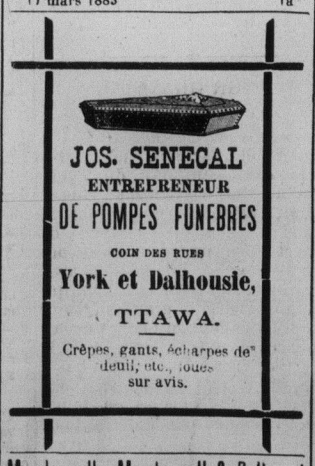
J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a



JOS. SENECAL
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
TTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

Macdougall, Macdougall & Beltcourt

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, &c.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention cette dernière Province.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ETE, à très bas prix.

Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix ; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU,
290 Rue DALHOUSIE.
21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes d'un sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections billieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient en rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal

1883

CONTRAT DES MALLES.

Des soumissions cachetées, adressées au Maitre-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 28 AOUT 1885, pour le service des malles de Sa Majesté six fois par semaine aller et retour entre Ottawa et Richmond, le tout en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er octobre prochain.

Le transport se fera dans une voiture à passagers trainée par deux chevaux en passant par les bureaux de poste de Hintonburgh, Skeads Mill, Bells Cornor, Fallowfield et Twin Elm.

Les malles devront laisser Richmond chaque jour [le dimanche excepté] à 6.30 a.m., et arriver à Ottawa à 10·30 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 2.30 p.m. et arriver à Richmond à 6 p.m.

Des avis imprimés contenant de plus amples imformations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste d'Ottawa, de Hintonbourgh, de Skeads Mills, de Bells Cornor, de Fallowfield de Twin Elm et de Richmond et au bureau de l'inspecteur.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 3 juillet 1885

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc 1 an.

Bureau d'Agent d'Immeuble

— DE —

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN.

ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD,
Encanteur de la Reine,
RESIDENCE,.....253 ..ICHOLA

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU

"Courrier DE Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes:

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux,
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente,

POUR LES SEC. TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'electeurs,

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, $3.00
LE COURRIER DE HULL" hebd., do $1.0

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité

PROPRIÉTAIRE...

THE MIKADO.

MIKADO est le nom d'une plantation appartenant à la *Compagnie de Commerce Mikado.*

Cette plantation était autrefois la propriété de Mikado, roi du Japon, et n'était cultivée que pour l'usage de la maison Royale.

Le roi la vendit plus tard à la condition qu'une quantité suffisante de Thé serait fournie à la famille Royale, car le roi n'en voulait pas faire usage d'autre.

C'est un fait reconnu que les Thés cultivés sur cette plantation sont, pour la pureté, la force et l'arôme, les meilleurs du monde.

La Compagnie a réussi à introduire ces Thés dans Ottawa ; ils sont en paquets d'une livre et d'une demi-livre et se vendent pour la modique somme de 45 centins la livre.

Prenez garde aux contre-façons.

Demandez le Thé Mikado à votre épicier ; insistez pour l'avoir et n'en usez pas d'autre.

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Feutre,
Chapeaux en Paille,
Casquettes, Calottes,

Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en ecorce très variés

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

Toiles POUR Fenêtres

:o:

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884 1an

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

18 Oct. 1884 1a.

FETES! **FETES!** FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, aves soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa.
24 juillet 1885. 1a

DIPHTHERINE

— ou —

ANTI-DIPEHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consomption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes,

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remede qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix annnées de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnant de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente che les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ

ELZEAR ALARIE,
71 Rue Bolton, Ottawa.

29 juillet 1884.

AMERS CANADIENS

ou

TRESOR DES DYSPEPTIQUES.

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le

Dr N. LACERTE,
Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.

26 juillet 1884 1a

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—Je ne vous comprends pas, madame.

—Je t'ai vue naitre, Jeanne, tu as grandi à Civray, et,à l'heure où la mort frappa ton père, je te regardai comme un nouvel enfant que le ciel me donnait. Tu m'aimais tendrement, chère petite, et tu me rendais avec usure ce que tu appelais mes bienfaits. Tant que tu es restée enfant, j'ai eu raison de te rendre la vie facile ; dès l'heure où la raison t'est venue j'ai agi avec imprévoyance Je suis riche, sans doute, mais je dois compte de cette fortune à Henri. Il ne m'est possible de disposer en ta faveur que d'une somme modeste, et je me suis rendue coupable, en ne te fournissant pas les moyens de gagner ta vie par ton travail....

Jeanne écoutait toute glacée. Elle sentait que le commencement de cet entretien cachait quelque chose de foudroyant, de mortel. Elle prêtait à peine l'oreille à ce que lui disait la comtesse, dans la certitude où elle était que, tout à l'heure, elle apprendrait une nouvelle sinistre, inattendue...

La comtesse reprit.

—Le mal est fait, j'y puis remédier seulement. Je te l'ai dit souvent, je porte en moi le germe d'une maladie de cœur qui m'emportera à une heure que le ciel connaît et que j'attends, sinon sans crainte, du moins avec résignation.... Il faut donc que ton avenir soit fixé avant que je m'en aille.... Henri se mariera avec sa cousine Cécile ; un jeune ménage aime d'ordinaire la solitude....

Mme de Civray s'arrêta,et son regard s'appuya sur la visage de Jeanne.

Sauf une grande pâleur, rien n'altérait cette belle et sereine figure. La jeune fille ne répondit rien. Elle venait déjà d'apprendre quelque chose, c'est que le comte Henri épouserait sa cousine.... C'était sans doute cette nouvelle que Mme de Civray confiait à son fils, à l'heure où elle s'entretenait avec celui-ci dans la chambre rouge...

—Et après, pensa Jeanne, qu'est-ce qu'on va me dire ? après....

—Je veux que ta destinée soit la première arrangée, reprit la comtesse.... Tu ne connais aucun état, mais tu es intelligente, instruite, trop instruite peut-être....Voici ce que je t'ai ménagé. Le digne abbé Chaumont a tout arrangé à Paris... Il vient d'acheter, en ton nom, un magasin de lingerie élégante dans la rue Saint Honoré. Mme Despois, qui vient de le céder, consent à rester encore une année près de la nouvelle propriétaire, afin de l'initier aux secrets du métier et du commerce. Elle réalise, chaque année, un bénéfice de trois mille livres. Il y a peu de travail à faire, des jeunes filles à surveiller, une clientèle choisie à recevoir. Tu es douce, polie, avenante, je ne doute pas que tu fasses rapidement de brillantes affaires...

—De brillantes affaires, répéta Jeanne comme un écho inconscient.

—Il ne te faudra pas beaucoup de temps pour terminer tes préparatifs de voyage ; Mme Despois t'attend dans quinze jours.

—Quinze jours ! fit Jeanne écrasée.

—Eh bien ! reprit Mme de Civray d'ue voix qui interrogeait.

—Merci, madame la comtesse, dit Jeanne avec une douceur brisée ; merci, vous êtes bonne ! vous faites pour moi plus que je m'attendais....Autrement, du moins....Un coin à Civray m'eut semblé plus enviable que la luxueuse boutique dont vous me créez la maîtresse...Vous ne me deviez rien....Non, vous ne me deviez rien, et cependant vous m'avez beaucoup donné....

—Ainsi, demanda la comtesse dont le cœur battait sourdement, tu ne veux pas, Jeanne....

—Moi ! grand Dieu ! je serais bien coupable, si je gardais d'autre souvenir de mon séjour ici que celui de vos bontés.... Je partirai dans quinze jours, comme vous le voulez....Je vous dis cela d'une voix tranquille, et vous sentez que je ferai ce que je dis ; mais en retour, rendez-moi la tendresse, sinon envolée, du moins affaiblie...comprenez-moi, j'obéis...que voulez-vous de plus ?

—Te bénir ! dit Mme de Civray en attirant la jeune fille sur sa poitrine.

Un moment après Jeanne quitta la comtesse.

Elle entendit Cécile qui chantait dans le grand salon ; elle vit Henri qui cueillait des roses, et toute étourdie de ce qui venait de se passer, de ce qu'elle venait d'entendre, elle se dirigea vers ce coin du parc qu'elle connaissait si bien.

Oh ! comme tout lui parut changé en ce lieu de verdure qu'elle trouvait si frais, les murmures de l'eau qui la berçaient jadis, les vols de martinets et d'hirondelles dont elle suivait les méandres, les parfums de fleurs, les odeurs d'herbes vives lui semblaient à jamais disparus. Elle crut se trouver dans un cimetière où une main brutale venait de faucher les floraisons. Elle s'assit sur la berge, puis, le front dans ses mains, elle pleura sans cris, sans mouvements violents, comme si ses larmes coulaient d'une source intarissable. Elle ne se plaignait point, ne reprochait rien à personne, ne se demandait point la raison déterminante de son malheur. Elle comprenait que Mme de Civray avait fait beaucoup pour elle, qu'en l'établissant elle ajoutait à ses bontés, et qu'elle devait se montrer grandement reconnaissante. Seulement, elle ne s'accoutumait pas à l'idée de partir. Il lui semblait que les choses matérielles la retenaient. Ce parc souhaitait la garder sous son ombre ; la chapelle lui rappelait ses heures de prières et de recueillement ; la demeure seigneuriale, dans laquelle elle avait grandi, lui rappelait toute son enfance ! Et il faudrait quitter tout cela....

Sa pensée n'allait pas plus loin, elle le lui interdisait. Elle fermait son esprit à certains souvenirs, elle défendait à son cœur d'involontaires espérances, vaguement conçues dans ce coin de l'âme où se passent parfois les phénomènes du rêve.

Et toujours elle pleurait la tête dans ses mains

—Jeanne, dit une voix sourde à côté d'elle

La jeune fille se leva subitement, toute droite, frémissante, et, s'adossant à un saule, elle resta muette, interdite sous le regard qui se fixait sur elle.

—Jeanne, reprit la voix, à cette même place, il y a longtemps déjà, je vous prédisais que la paix et le bonheur de la maison s'en iraient le jour où Cécile franchirait notre seuil ; vous n'avez pas voulu ajouter foi à cette parole.

—Et je refuse de vous croire encore, monsieur le comte, votre cousine est une jeune fille accomplie, digne de toute la tendresse de votre mère, de la vôtre...

—Savez-vous, Jeanne, à quel titre on me la veut imposer ?

—Votre mère vous l'a choisie pour femme.

—Voilà tout ce que vous trouvez à me dire.

—Je crois la comtesse de Civray plus désireuse de votre bonheur que qui que ce soit au monde.

—Et si j'avais formé d'autres projets, Jeanne ?

—Vous devriez les oublier, monsieur le comte.

—Les oublier ! avant de prononcer ce mot qui devient un arrêt sur vos lèvres, apprenez donc ce que j'avais rêvé.

(*A suivre.*)

Ceux qui veulent visiter Valleyfield pourront le faire à un bon marché exceptionnel. en prenant part à l'excursion de samedi, le 29 août courant, sous le patronage et au bénéfice de la musique Sainte-Anne.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre choee :

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embonpointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Garde Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la botte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q

MCDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Assortiment grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prélarts, Rideaux,

Cornices, Poles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

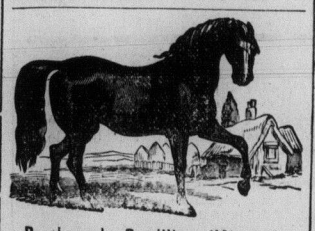
à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garnntie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire

16 mai 84 1 an.

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU :

NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost.

Ottawa, 15 mai 1

Hotel du Canada

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, proprietaire.
No 56, 58 et 60 Rue Murray

16 dec

J. L. N. GUINDON, L. L. B.

AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

—ET—

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent!
Soulagement toujours!

PAR L'EMPLOI DE LA

SOLUTION ANTI-NERVEUSE

DE

Laroyenne

VENTE EN GROS

PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS

PHARMACIE DUREL

Dépôt à *Québec*, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Huile de Foie de Morue

du Dr DUCOUX

Iodo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Ecorce d'oranges amères.

Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre :

l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.

En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. *DÉPOT GÉNÉRAL :*

PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS

Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Droguéries de l'Univers.

SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

Médaille d'OR, Paris

Sirop

QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE

L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 814, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Oliiver

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

☞ *ARGENT A PRETER* ☜

Ottawa, 3 janvier 1883.

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.

BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1an

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture & l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ **GRATIS** ☜

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier

VIENT DE RECEVOIR

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS

DE

TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68.

24 Fév 1883

ALLONS-Y TOUS

Ce soir, à 8 heures, les délégués français se rendront à la salle de musique du collège d'Ottawa, où une adresse de bienvenue leur sera présentée au nom de la société St Jean-Baptiste. Nous invitons tous nos compatriotes à se trouver sur les lieux, et nous espérons qu'il y aura salle comble et plus, pour acclamer le passage parmi nous de nos petits-cousins de France, selon l'expression heureuse de M. Benjamin Sulte.

Allons-y tous !

LE MONDE ET LA POLITIQUE

C'est demain que doit avoir lieu la votation dans le comté de Cardwell.

∴

La santé de Sir Leonard Tilley continue à s'améliorer et l'Hon. Ministre des Finances est aujourd'hui en plein état de convalescence.

∴

Il y a eu réunion du cabinet à Fraserville, chez sir John.

Nous croyons que d'ici à quatre ou cinq jours, le transfert du chemin de fer du Nord au Pacifique sera une chose accomplie.

∴

Sir Hector Langevin est arrivé la nuit dernière de la Rivière du Loup. Il assistait, cette après midi, à la réception faite aux délégués français et au lunch qui leur a été offert à l'hôtel Russell.

∴

Son Excellence le Gouverneur-Général est parti pour Buckingham cette après-midi. Il a bien voulu cependant, avant de quitter son bureau, recevoir les délégués français, qui se sont retirés enchantés du galant accueil qu'il leur a fait.

∴

Une dépêche privée nous apprend que l'honnorable J. A. Chapleau continue à prendre un mieux sensible, et que la santé va lui être complètement rendue.

L'honorable Secrétaire - d'Etat viendra probablement reprendre son poste, à Ottawa, dans la dernière semaine de septembre.

∴

La cause de Riel va être porté devant la Cour d'Appel du Manitoba.

Une ordonnance à cette fin vient d'être émise par l'autorité compétente.

La presse libérale se voit ainsi enlever un fier morceau de la bouche.

∴

On lit dans la *Patrie* :

A l'assemblée de St Hyacinthe, le rédacteur du *Courrier*, M. Ed. Malette, a déclaré énergiquement, dimanche soir, que dans le cas où sir John n'accorderait pas le pardon de Riel, il s'engageait, lui personnellement, à lui retirer son support, aux élections prochaines.

Voici une nouvelle qui sort évidemment du four de la feuille de M. Beaugraud. Cela sent la cuisson libérale, en effet, à cent pas d'alentour.

Nous prions tous ceux qui veulent faire une promenade agréable de se rendre à Valleyfield samedi, 29 courant, en compagnie de la fanfare Ste Anne. Le passage, aller et retour, est de $1.50 et le retour aura lieu lundi, 31 août.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin 1a

LES FAITS DU JOUR

Le navire de guerre le *Bayard* portant les restes de l'amiral Courbet est arrivé à Hyères.

Les citoyens de St Jérôme, ont donné hier un superbe banquet au curé Labelle ainsi qu'aux délégués français.

Les RR. PP. Faillard, Gabier et le Frère Capel, qui ont récemment visité la France, sont recenus à Hull hier.

M. l'abbé Bruchési, actuellement en Europe, doit s'embarquer pour le Canada le 27 du courant, et sera de retour à Québec vers le 5 septembre prochain.

Les draperies de deuil qui avaient été mises sur les édifices fédéraux à Washington, à l'occasion de la mort du général Grant, ont été enlevées hier. La pluie les avaient déteintes et les murs de la Maison Blanche sont maintenant tout noirs.

Un terrible cyclone a passé dans la Caroline du Sud. A Charlestown, un quart des toits de la ville ont été enlevés ainsi que les deux clochers d'une église. Quatre navires ont sombré. Les télégraphes et les chemins de fer sont interrompus. Les pertes sont estimées à un million de dollars.

Le *Telegraph* dit qu'avant son départ pour Dieppe, le marquis de Salisbury a eu une longue entrevue avec l'ambassadeur de Russie. Ce journal ajoute :

"Nous apprenons de bonne source que la Russie a fait, au sujet du défilé de Zulficar, des propositions tout à fait conciliantes. Le gouvernement n'a encore rien décidé au sujet de ces propositions. La difficulté qui se présente, c'est d'arriver à une entente qui mette de nouveau l'émir en possession du défilé"

UNE MADONE BLEUE

L'histoire de Désolina—Un miracle à Corano

Tous les habitants des environs de Planyeusa, en Italie, sont en émoi au sujet d'une apparition de la Sainte Vierge, qui aurait eu lieu dans le village de Corano L'on voit une foule immense se diriger vers cet endroit isolé, qui est privé de chemins de fer et de communications télégraphiques. Les hommes comme les femmes se prosternent jusqu'a terre ; dans une fièvre de supplications, ils embrassent les pierres, ils pleurent, ils chantent, ils rient, quelques-uns même s'évanouissent ou tombent daus une extase complète. On n'avait que des détails vagues et imparfaits relativement à cette affaire ; mais voici que le *Stampa* a envoyé un correspondant sur les lieux, lequel écrit ce qui suit :

Il y a environ un mois, une petite fille de onze ans, du nom de Désolina Lusenti et enfant du sacristain de Corano, déclara avoir vu une belle et grande dame sur le chemin qui conduit à Boscone. Elle était habillée de bleu. Elle sortit du bois, s'approcha de la petite fille et lui dit : "Mon enfant, je suis la Madone ; Jésus-Christ mon fils m'a permis de venir encore une fois sur la terre. Il est peiné de l'iniquité des hommes et je souffre de leur incrédulité. Je vais demeurer quelque temps au milieu de vous et vous viendrez m'honorer ici. Vous reconstruirez l'oratoire qui était autrefois en cet endroit."

Elle disparut et deux heures après tout Corano connaissait l'aventure de la petite Désolina.

Au moment où j'écris, il y a des milliers de personnes qui accourent au lieu de l'apparition, venant du Piémont, de la Ligurie et de la Lombardie.

Les autorités sont intervenues et une commission de médecins a été nommée pour étudier ces graves évènements.

La fanfare de Ste Anne a beaucoup fait pour rehausser toutes nos fêtes civiques et religieuses. Qu'on s'en souvienne et qu'on prenne part à l'excursion qui se fait à Valleyffeld samedi au bénéffce de ses vaillants musiciens

Le baume d'Allen pour les poumons guérit sûrement les rhumes les plus enracinés. Voir annonce.

LA MAIN DE DIEU

Le *Courrier de Montauban* cite les exploits de l'adjoint de Voifeil, qui, pour célébrer le 14 juillet, arbora, le 11 deux drapeaux au clocher, malgré le maire plus sensé que lui. Ce même adjoint menaça les Sœurs de sa colère, parce qu'elles refusaient de faire les frais d'une illumination en l'honneur de Mariane.

Aux représentants des braves gens du pays qui lui disaient que Dieu le punirait, notre adjoint, esprit fort, répondit par ce blasphême stupide :

—Le bon Dieu est vieux, il radote.

Puis il ajouta :

—Aujourd'hui, nous ne faisons que commencer, demain les cloches sonneront et le 14 sera la journée terrible.

Le pauvre homme fut prophète autrement qu'il le pensait. Il mourut subitement le 11, à minuit ; les cloches sonnèrent son enterrement, qui eut lieu le 14.

Aux pelerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

DECES

Décédée aujourd'hui, en cette ville, dame Ursule Ouellet, épouse de Zéphyr Ladéroute, à l'âge de 27 ans. Ses funérailles auront lieu venrdedi matin, le 28 courant.

Le convoi funèbre quittera la résidence de la défunte, No. 52 rue Murray, à 7½ hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUX CONTRACTEURS-MACONS,

ET

Aux Constructeurs de Ponts

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et endossées "Soumission pour maçonnerie" ou "pont de fer," suivant le cas, seront reçus jusqu'à midi, mercredi, 9 septembre 1885, pour la maçonnerie, etc., d'une pile et de deux culées ainsi que des ouvrages qui en dépendent. Aussi pour la construction en fer de deux arches de pont de cent dix pieds chacune a être érigées d'une manière complète sur les dites pile et culées à travers la rivière Rideau dans le voisinage du moulin McLaren.

Les plans et spécifications peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel-de Ville d'Ottawa

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque acceptée, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité ou du comté, au montant de cinq cents piastres pour chaque ouvrage que l'on veut obtenir ; laquelle somme sera forfaite si le soumissionnaire refuse de remplir son contrat quand on l'en aura requis. Si la soumission n'est pas acceptée, on remettra le chèque au signataire.

Toutes soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies à cet effet portant la signature "bonâ fide" du contracteur et de ses cautions, remplies d'une manière convenable et accompagnées du chèque exigé ; sans cela elles seront mises de côté pour informalités.

Les corporations du comté de Carleton et de la cité d'Ottawa ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

W. P. LETT,
Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité,
Ottawa, 21 août 1885.

AUX CONTRACTEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumission pour égoûts" seront reçues jusqu'à midi, mercredi, 2 septembre 1885, pour les excavations, etc., et les tuyaux en glaise vitrifiés requis pour la construction d'egoûts en brique et à tuyaux dans la rue O'Connor et les autres rues du quartier Wellington conformément aux provisions du "Réglemen relatif aux améliorations locales."

L'ouvrage sera divisé en six contrats séparés suivant les plans et spécifications qui peuvent être consultés au barreau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel de Ville, Ottawa.

La Corporation se réserve le droit d'accorder l'ouvrage en un seul ou en plusieurs contrats à une seul personne et ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, du montant de cent piastres pour chaque contrat que l'on sollicite, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse ensuite de remplir le contrat qui lui aura été accordé. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis à son signataire.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules fournies à cet effet, être signées de bonne foi par le contracteur et ses cautions, les blancs devront en être remplis d'une manière régulière et le chèque requis devra les accompagner, sinon elles seront mises de côté pour cause d'informalités.

ROBERT SURTEES
Ingénieur de la cité.

Bureau de l'Ingénieur de la cité,
Hôtel de Ville, Ottawa, 18 août 1885

ON DEMANDE

Une Servante pour se rendre utile en Général, S'adresser au No. 80 rue Murray Ottawa.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

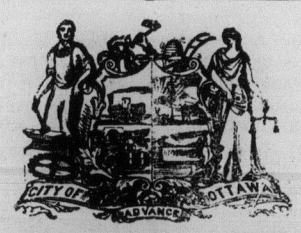
TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS !

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendu de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

☞ Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. CARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs iroots.



PRENEZ AVIS

Que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement aux fins de prélever une répartition sur les contribuables du quartier Wellington, dans la ville d'Ottawa, pour couvrir les frais de construction des égoûts qui vont être faits dans ce quartier, dans les proportions suivantes, savoir :

Tuyaux de 18 pouces dans la rue O'Connor, de la rue Slater à la rue Nepean.
Tuyaux de 15 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Nepean à la rue Cooper.
Tuyaux de 12 pouces, dans la rue O'Connor, de la rue Cooper à la rue McLaren.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dansla rue Maria, du lot 37 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 7 pouces dans la rue Gloucester, du lot 36 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 6 pouces dans la rue Nepean, du lot 36 au lot 45.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces, dans la rue Cooper, du lot 36 au lot 44.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue Somerset, du lot 39 au lot 48.
Tuyaux de 12 ou 9 pouces dans la rue McLaren, du lot 39 au lot 46.

Et qu'un état désignant les terrains affectés par telle répartition et les noms de leurs propriétaires, en autant qu'on peut les connaître d'après la dernière revise du rôle d'évaluation, se trouve maintenant au bureau du greffier de cette municipalité et peut être consulté durant les heures de bureau.

Le coût de l'ouvrage est de $4,610.00, et sur ce montant, $1,322.00 seront tirées du fond général de la municipalité.

Une cour de révision sera tenue vendredi, 4 septembre A. D. 1885, à 2 hrs. de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, aux fins d'entendre les plaintes qui seraient faites contre le projet de répartition ou l'exactitude ces mesures de la propriété taxée ou toute autre plainte que les intéressés désireraient produire et dont une cour peut légalement prendre connaissance.

Daté ce 9 août A. D. 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes
DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts
DE LA SAISON
En Un Jour Après l'Ordre Donné
—AUSSI—
VIEUX CREPE REMIS A NEUF
Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)
13 mars, '85 1 an.

Grande Vente à Sacrifice
— DE —
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE
Tout doit être vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.
C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884 1an

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253½ Rue Wellington,
OTTAWA
22 avril 1m

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine,
Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic,
Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

Sirop des Enfants du Dr Goderre

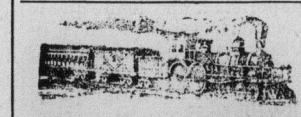
Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux. Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul proprietaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1883 1a



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terreneuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St Jean, N. B., sans interruption

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais gréés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

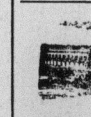
Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York,
Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer.
Moncton, N. B., 26 Mai 1885



BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas.

L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY.
No. 538 rue Sussex, Ottawa.
12 mai 1885—1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste
Montréal

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, proprietaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an